

Baptiste Viot, 36 ans

1882 - 1918

Né le 5 septembre 1882 à Launay à Denezé-Sous-le-Lude (Maine et Loire).

Fils de Jean Baptiste, et de Marie Delaunay, marié le 7 août 1908 à Noyant (49) avec Odet Georgette.

Mort pour la France, le 22 septembre 1918 à Denezé-Sous-le-Lude (Maine-et-Loire), suite à la grippe pendant une permission.

Classe 1902, matricule 1770, soldat du 83^{ème} RAL.

Campagnes contre l'Allemagne : du 3 août 1914 au 22 septembre 1918.

Inhumé dans le cimetière de Denezé : ? (A vérifier)

Inscrit au Monument aux Morts et au Livre d'or de la Commune de Denezé.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom	VIOT
Prénoms	Baptiste Léon Eugène
Grade	Canonnier
Corps	22 R.A.E. 121 Reg'ent Idé
N°	2274 ^B au Corps. — Cl. 1902
Matricule.	1770 au Recrutement de Tours
Mort pour la France le	22 septembre 1918
à	Denezé sous le Lude (Maine et Loire)
Genre de mort	suite de Maladies contractées en service Grippe
Né le	5 septembre 1882
à	Denezé sous le Lude
Département	Maine et Loire
Arr ^o municipal (p ^r Paris et Lyon), } à défaut rue et N°.	
Jugement rendu le	27 Avril 1922
par le Tribunal de	Denezé sous le Lude
acte ou jugement transcrit le	27 Avril 1922
à	Denezé sous le Lude (Maine et Loire)
N° du registre d'état civil	

Fiche / Mort pour la France

- **Baptiste Viot¹ (1882-1918), 36 ans.**

Né le 5 septembre 1882, à Launay-le-Jeune, à Dénézé-sous-le-Lude (Maine-et-Loire), soldat du 121^e régiment d'artillerie lourde (121^e RAL), Mort pour la France, le 22 septembre 1918, dans sa commune natale.

Fils de Jean Baptiste Viot et de Marie Delaunay, morte alors qu'il vient d'avoir 18 ans². Il se désigne comme cultivateur, comme l'étaient ses parents, lors de son passage, à 20 ans, devant le bureau de recrutement militaire de Tours (classe 1902, matricule 1770)³. Plus petit que la moyenne des jeunes hommes de son âge, il a les cheveux châtons, les yeux bruns et a poursuivi son instruction primaire jusqu'à savoir compter et non pas seulement lire et écrire. Il attend les jours suivant son 21^e anniversaire avant de rejoindre son affectation pour les 3 années que doivent durer son service militaire. Ni à Angers ni à Tours comme nombre d'appelés denezéens, c'est à Périgueux qu'il se rend pour intégrer le 5^e régiment de chasseurs. C'est sans doute en raison de son expérience des chevaux qu'il est dirigé vers ce corps de cavalerie légère. Après une première année de service, il y est promu trompette puis cavalier de 2nde classe. Il faut donc se figurer Baptiste Viot fièrement juché sur son cheval, chaussé de bottes, ceinturé d'une veste claire et coiffé d'un étonnant casque doré d'où s'échappe à l'arrière une queue-de-cheval, et lançant les appels avec sa trompette ou son clairon. Lorsqu'il quitte Périgueux, en 1906, il a déjà 24 ans et rejoint Dénézé. À peine 2 années plus tard, c'est à Noyant (Maine-et-Loire) qu'il se marie, le 7 août 1908. Il y épouse Georgette Odet, elle aussi enfant de cultivateurs de cette commune⁴. Au cours des années suivantes, ils donnent naissance à cinq enfants (3 garçons et 2 filles).

Les travaux d'été battent leur plein lorsqu'en quelques jours de juillet 1914, la préoccupation gagne les campagnes. Au début du mois, la presse a commenté l'attentat de Sarajevo puis est revenue au traitement de l'actualité nationale et locale. Mais le mardi 28 juillet, *Le Petit Courrier* rend compte d'une brusque accélération des événements. Le lendemain, Baptiste Viot peut y lire l'évocation des préparatifs militaires français. Le journal répond même à l'interrogation de ses lecteurs sur la durée du service. « *En cas de mobilisation générale, jusqu'à quel âge on pourrait être appelé sous les drapeaux* ».

Baptiste Viot n'a que 31 ans, il se sait mobilisable, mais il est sans doute encore loin d'imaginer devoir reprendre du service le lundi suivant... Et pourtant, le 3 août, le train l'a déjà conduit à Châlons-sur-Marne où son régiment se regroupe. Les tous premiers mois de la guerre sont terrifiants pour les cavaliers qui renouent avec les missions de reconnaissance et avec les charges spectaculaires, sabres au clair, héritées du siècle dernier. Au sein de la 5^e division de cavalerie, Baptiste Viot combat tout d'abord en Belgique dans la Bataille de Charleroi où meurent un grand nombre de ses camarades. Puis, il bat en retraite comme toutes les forces françaises et britanniques face à l'avance allemande. En septembre, Baptiste survit à la Bataille de l'Ourcq puis aux différents engagements qui jalonnent la Course à la mer. Trois mois se sont écoulés au cours desquels le régiment a alterné les positions d'avant-garde et d'arrière-garde. Mais, à l'automne 1914, la guerre devenue désormais une guerre de tranchées, la cavalerie va voir son rôle changer de nature. À partir d'octobre 1914, les escadrons mettent pied à terre et combattent, le plus souvent à pied, à partir des tranchées⁵. C'est ainsi que Baptiste Viot passe les 4 années de guerre, peut-être entrecoupée de rares permissions qui le conduisent à Dénézé.

C'est au terme de cette longue épreuve que deux changements d'affectation successifs semblent porter la marque d'une moins grande aptitude au combat, de Baptiste Viot. Le 23 juillet 1918, il rejoint le 121^e régiment d'artillerie lourde (121^e RAL), puis le 83^e, le 16 septembre suivant. Mais ce ne sont sans doute que des affectations de circonstance pour un homme frappé comme tant d'autres, par la grippe espagnole. Sitôt arrivé au 83^e RAL, il est placé en permission, rejoint son foyer et c'est là qu'il meurt la semaine suivante. « *Suite de maladie contractée en service* » note le

¹ Parfois orthographié Viau, avant une décision du tribunal de Baugé de 27/06/1905 [cf. acte de décès de sa mère, Marie Delaunay, le 8/10/1900 à Dénézé-sous-le-Lude]

² Marie Aimée Eugénie Delaunay, épouse Viau [sic] Baptiste, décédée le 8 octobre 1899) à Dénézé-sous-le-Lude.

³ Fiche matricule. Archives départementales de Maine-et-Loire [en ligne].

⁴ Née le 21 janvier 1886, fille d'Auguste Odet et de Victorine Chasles (annotation de l'acte de naissance de Baptiste Viot dans le registre d'état civil de Dénézé-sous-le-Lude [en ligne]).

⁵ *Journal de marche et opération, du 5^e régiment de chasseurs, 31 juillet 1914-15 mars 1915*. Site gouvernemental Mémoire des hommes [en ligne].

rédacteur de son acte de décès militaire auquel un second rédacteur ajoute le mot *grippe*. Il rend l'âme 7 semaines avant l'armistice, quelques jours après avoir célébré ses 36 ans.

Biographie Baptiste Viot - Commune de Noyant-Villages, Cimetière de Dénezé-sous-le-Lude, Préservation des tombes des « Morts pour la France ». Constats, diagnostic et recommandations - Version du 18 avril 2024- (***Benoît Roux***. Délégué général du Souvenir Français, pour le Maine-et-Loire. Docteur en histoire contemporaine de l'Université de Nantes - ***Jacques Carrel***. Auteur (2022) « Les Monuments aux Morts du Noyantais à travers la guerre 1914-1918 » Adhérent du Souvenir Français.